



Qui n'a jamais rêvé de gagner une médaille d'or ? Qui n'a jamais eu l'ambition secrète de grimper un jour sur la plus haute marche du podium ? Jusqu'à aujourd'hui, Chien Pourri a surtout goûté au sommet de sa poubelle, et la seule médaille glanée avait un arrière-goût de sardine. Quant à Chaplapla, la seule fois où il a participé à une compétition sportive, c'était comme frisbee pour quelques garnements mal intentionnés. À l'heure où les écoliers courent

pour rentrer chez eux, le petit Jojo, lui, court surtout pour faire plaisir à son papa.

– Plus vite ! l'encourage son papa.

– Plus vite, Jojo, ou je te tire les cheveux ! le prévient sa sœur, Josette.

– Je fais ce que je peux, dit Jojo.

Mais Jojo peut peu, et essoufflé, il s'assoit devant la poubelle de Chien Pourri et Chaplapla.

– Ce n'est pas comme ça que tu vas devenir champion, le sermonne son papa.

– T'es qu'un gros nul, lui dit sa sœur.

– M'en fiche, un jour je gagnerai les Jojolympiques ! prévient Jojo.

– On ne dit pas les « Jojolympiques », mais les « Jeux olympiques ».



– Je m'en fiche, je les gagnerai quand même !

« Pauvre petit Jojo », pense Chien Pourri qui se souvient de toutes les fois où il avait voulu mais où il n'avait pas pu. Il se rappelle également de ce que lui disait son papa quand il s'apprêtait à abandonner : « Quand on pue, on peut ! » Alors, il décide de faire ce qu'il peut pour aider le petit Jojo :

– Chaplapla, et si on organisait les Jojolympiques ?

– Avec une épreuve de 110 mètres poubelle, peut-être ? se moque le basset qui passe par là.

– Et du saut en laideur ? s'esclaffe le caniche.



Mais Chien Pourri ignore ces ignobles moqueurs. Demain, après l'école, qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige, ou que le soleil brille, il n'y aura pas une ombre au tableau, il organisera avec Chaplapla les premiers Jojolympiques de l'histoire.